



Contact : Shanti Walde, Directrice des Relations
Publiques

21/10/2019

Compagnie : Sine Qua Non

Email : shanti.walde@sinequanon-eu.com
info@sinequanon-eu.com

Web : www.sinequanon-eu.com

“SI GAZA MANQUE TOUJOURS D’EAU, C’EST AUSSI LA FAUTE DE L’UNION EUROPÉENNE”

LE NOUVEAU THINK TANK SINE QUA NON DÉNONCE LES CONTRADICTIONS DE L’ACTION DE L’UE À GAZA

La “crise de l’eau” à Gaza est devenue insoutenable. Seulement 10% des familles ont accès à l’eau potable et 96% de l’eau à disposition dans la Bande de Gaza est contaminée. La vie des presque deux millions d’habitants est mise en danger par les conditions d’hygiène profondément inadaptées. Pendant longtemps, l’Union Européenne (UE) a cherché à remédier à cette situation avec un plan d’aide au développement d’envergure, qui s’est pourtant avéré être un échec.

Camille Abescat, chercheuse au CERI, est directrice des publications pour Sine Qua Non (sinequanon-eu.com), think-tank récemment lancé par une poignée de jeunes européens visant à exposer les incohérences de l’action de l’UE au Moyen Orient. Mme Abescat explique que la crise de l’eau, qui date des années 1990, est intrinsèquement liée à une autre problématique : celle de l’insuffisance énergétique.

« Les infrastructures dédiées au traitement de l’eau à Gaza sont rares, parce que l’intervention militaire israélienne de 2014 en a détruites une grande partie et, actuellement, Tel Aviv interdit l’entrée à Gaza de 70% des matières premières nécessaires à leur reconstruction », explique Mme Abescat. Toutefois, « **ce qui rend la situation non seulement dramatique, mais presque paradoxale** », continue-t-elle, c’est le fait que « **l’Union Européenne a financé un plan infrastructurel rendu inefficace par le manque d’électricité** ».

L’UE est le financeur de la plus grande centrale en fonction. Celle-ci n’est opérationnelle qu’à hauteur de 15% de sa capacité, en raison de sa dépendance aux sources énergétiques en provenance d’Israël et des fonds alloués par l’Autorité Palestinienne (AP). La nouvelle centrale, plus grande et actuellement en construction grâce à des fonds européens supplémentaires, semble destinée au même avenir. En effet, Tel Aviv et l’AP punissent régulièrement Gaza en stoppant les ravitaillements, afin d’affaiblir leur ennemi commun : le parti Hamas, qui contrôle la Bande de Gaza.

Dans ce contexte, que pourrait faire l’Union Européenne ? « **Juste en face de Gaza, il y a un gisement de gaz naturel (appelé « Gaza Marine») qui n’a presque jamais été touché.** Bien que modeste, il suffirait à garantir de l’énergie à l’intégralité des territoires palestiniens pendant 25 ans. Or Israël empêche toute exploitation de ce champ gazier depuis sa découverte au début des années 2000. Plutôt que de financer des projets qui, à ce jour, s’avèrent inutiles, l’UE pourrait ainsi faire pression sur Israël et l’AP afin de finalement trouver une solution sur le long terme ».

L’eau contaminée et non traitée de Gaza se déverse tous les jours dans la Mer Méditerranée. Ceci cause même, d’après un rapport de l’Université de Tel Aviv, un réel problème environnemental qui touche par extension les côtes égyptiennes et israéliennes. La crise de l’eau ne peut maintenant plus être ignorée.

Pour plus d’informations, shanti.walde@sinequanon-eu.com